

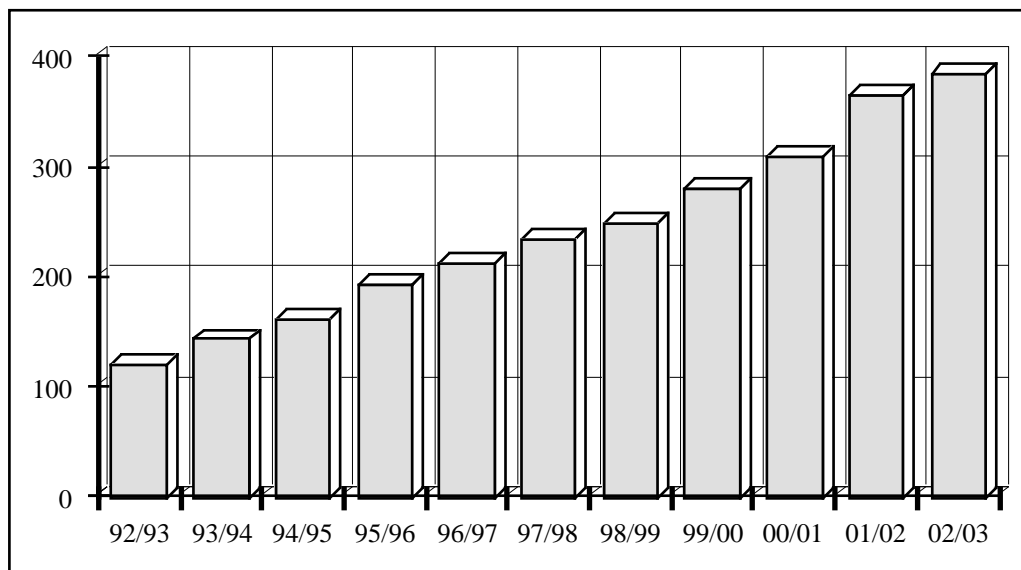
R.C. BOISSON - J.C. EYNARD
D. GRAFMEYER

Décembre 2003

Exploitation cumulative des résultats des contrôles urinaires

(du programme 93/94 au programme 2003, c'est à dire 10 ans)

Le contrôle mensuel des dosages urinaires (CMU) existe depuis 1986. L'évolution importante du nombre d'inscrits traduit l'intérêt que vous portez à ce programme et nous permet une étude des résultats plus riche d'enseignements.

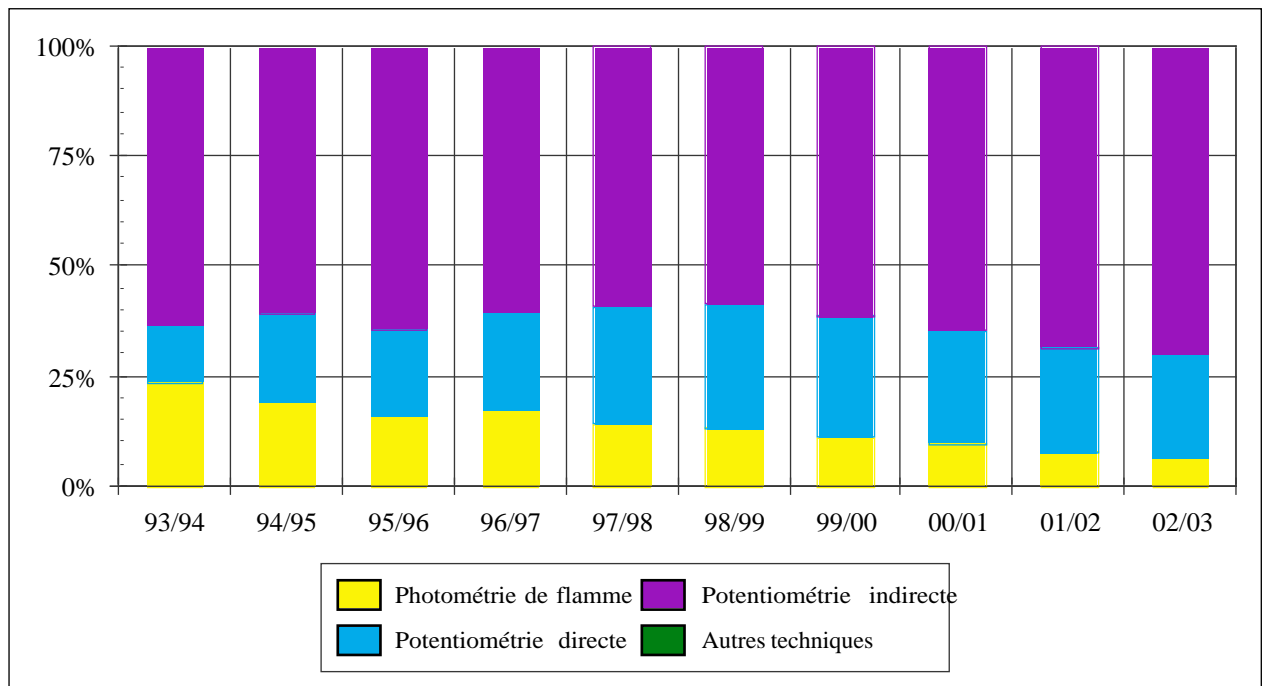


Cette année, nous avons choisi d'étudier les analytes suivants : **Potassium, Sodium**, et nous vous fournissons les éléments suivants :

- la "popularité" des techniques dans vos laboratoires et son évolution ;
- la dispersion interlaboratoire de l'ensemble des résultats "toutes techniques" et pour les techniques les plus utilisées sur les petits histogrammes ; en abscisses, on a représenté les années : 1 = 93/94, 2 = 94/95, etc ; en ordonnées, la dispersion.
- la justesse des différentes techniques par rapport à la valeur-cible toutes techniques. Pour toutes les urines identiques depuis 96/97 (7 dernières années), nous avons fait la moyenne de la valeur cible calculée par technique lors du traitement mensuel, et nous avons exprimé ce résultat en % de la valeur cible fournie par l'ensemble des résultats (qui est elle aussi la moyenne des n passages) ; ainsi, on trouve sur une ligne verticale les valeurs d'une urine. Bien entendu, cette valeur cible "toutes techniques" est influencée (voire "polluée") par la prépondérance éventuelle d'une technique qui serait très utilisée mais peu recommandable ... On trouve donc en abscisse, la valeur cible toutes techniques exprimée en unité rendue, en ordonnées la valeur en % de chaque technique ; le quadrillage horizontal (2 traits de chaque côté du 100 %) correspond à peu près à 1 fois et 2 fois les limites acceptables que nous utilisons.

NB - Ces dernières années nous avons diffusé une note similaire à laquelle vous pouvez éventuellement vous reporter pour plus d'explications techniques.

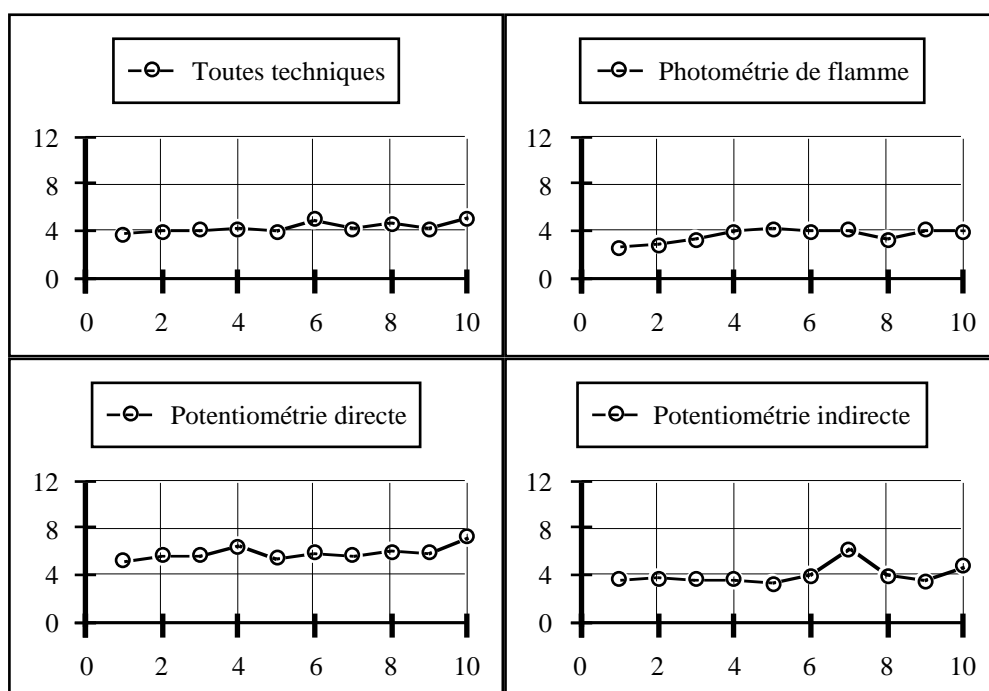
1. - Potassium et Sodium - popularité



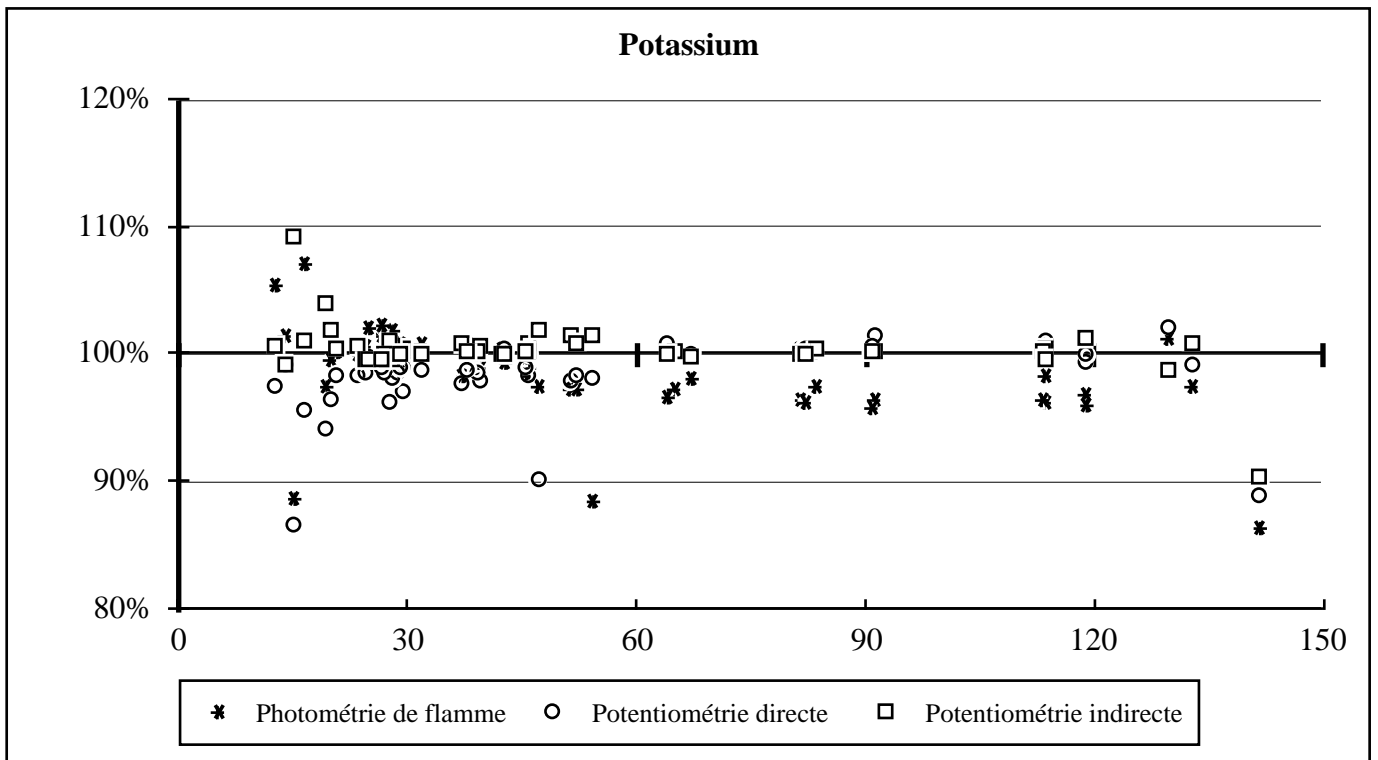
On assiste à diminution régulière des utilisateurs de la photométrie de flamme ; il reste environ 6,3 % d'utilisateurs parmi les biologistes inscrits à ce programme. La potentiométrie indirecte est la technique la plus utilisée (70 %) ce qui est logique pour les dosages urinaires pour lesquels elle est certainement mieux adaptée que la potentiométrie directe.

2. - Potassium

2.1 - Dispersion interlaboratoire :



2.2 - justesse :

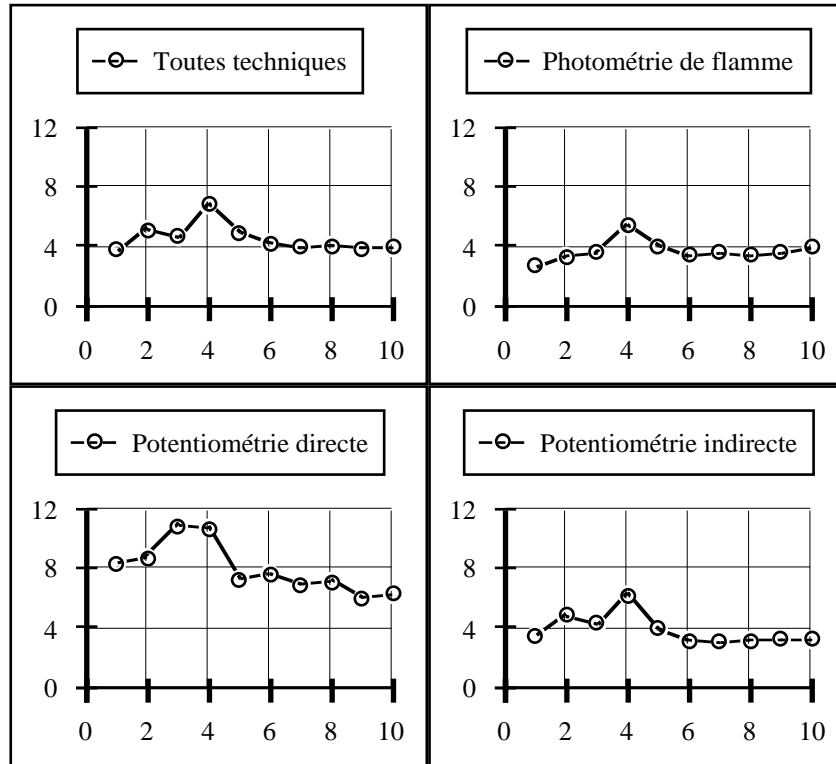


2.3 - Commentaires :

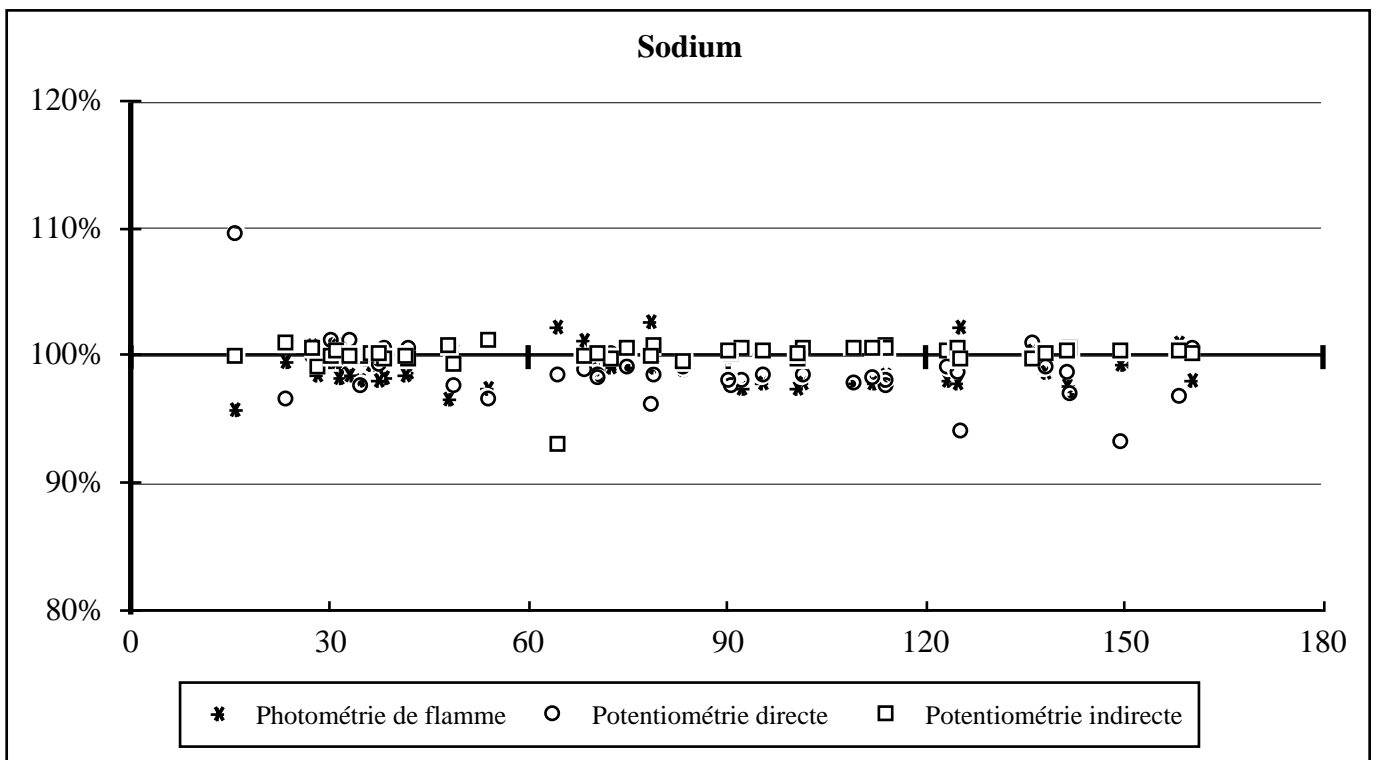
- Dispersion interlaboratoire : La potentiométrie indirecte et la photométrie de flamme sont des techniques robustes, fournissant des résultats plus homogènes entre laboratoires que la potentiométrie directe.
- Justesse : le graphique est explicite ; globalement, bons résultats sauf pour certains spécimens de contrôle avec la potentiométrie directe.

3. Sodium

3.1 - dispersion interlaboratoire :



3.2 - justesse :



3.3 - Commentaires :

- Dispersion interlaboratoire : La potentiométrie indirecte et la photométrie de flamme sont des techniques robustes, fournissant des résultats plus homogènes entre laboratoires que la potentiométrie directe ; ceci semble un peu plus marqué que pour le potassium.
- Justesse : le graphique est explicite ; globalement, bons résultats sauf pour de rares spécimens de contrôle avec la potentiométrie directe.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions. Le programme 2004 commence début janvier ; premier envoi de résultat par courrier au plus tard le 15 janvier, et traitement le mardi 20 janvier.

Joyeux Noël, et bonnes fêtes de fin d'année à tous.

R.C. BOISSON

J.C. EYNARD

D. GRAFMEYER